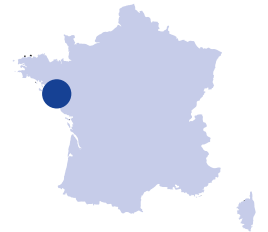




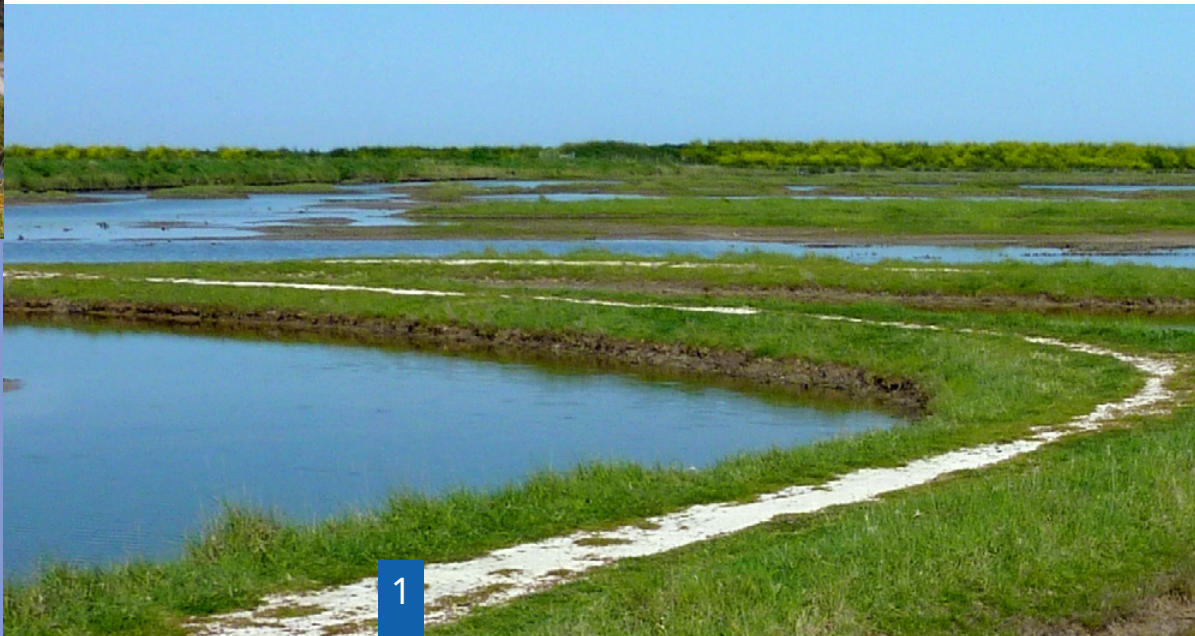
## Le Conservatoire du littoral raconte...

comment **le marais de Brouage** commence à s'adapter aux changements climatiques.



Le littoral est un espace qui ne ressemble à aucun autre. Il est l'endroit où se rencontrent la terre et la mer. Ses paysages aux multiples visages sont des refuges pour de nombreuses espèces de plantes et d'animaux. Le littoral est toujours en première ligne pour affronter les coups de vent et de mer. Il se laisse traverser par les fleuves dans leur route pour rejoindre la mer. C'est un lieu unique mais fragile. L'homme aime le littoral. Il le couvre de constructions pour en faire un lieu de vie ou de vacances. Il sème les terres à l'arrière des plages ou utilise les prairies pour y faire paître des animaux.

L'homme a voulu protéger ce qu'il avait construit et cultivé. Il s'est défendu des coups de mer et des tempêtes. Il a édifié des digues pour résister à la nature.



Aujourd'hui, à cause des changements climatiques et de l'élévation progressive du niveau de la mer, les digues résistent moins bien. Les vagues ouvrent des brèches parfois énormes. Il devient nécessaire de s'interroger sur le rôle que peut jouer le littoral pour absorber l'énergie de la mer lors des tempêtes. Faudra-t-il résister ou s'adapter ? Faudra-t-il éloigner ou modifier les activités qui s'y trouvent ? Dans le marais de Brouage, une digue a été construite dans les années 1970 pour protéger les cultures placées juste devant la mer. Pourtant, l'histoire nous raconte que ces terres n'ont pas toujours existé. Il a été un temps, pas si lointain, où la mer emplissait toute la baie. Ces terres ont été conquises par l'homme sur la mer. Après la seconde guerre mondiale, les agriculteurs ont progressivement abandonné l'élevage sur le marais pour semer de grandes parcelles de céréales juste devant la mer.



Dernièrement, les tempêtes Martin (1999) et Xynthia (2010) ont abîmé gravement la digue. Des réparations importantes et coûteuses ont dû être faites. La question se pose de savoir s'il faut continuer à réparer coûte que coûte pour protéger les activités aujourd'hui en place sur le marais. Ne vaudrait mieux-il pas modifier les activités pour que ces terrains absorbent les effets de la houle et ainsi protègent ce qui se trouve derrière. Pas facile de répondre à cette question.

Sur la partie du marais que possède le Conservatoire du littoral, finies les cultures, la décision a été prise de créer des prairies et d'y installer des animaux. La mer peut entrer par une brèche, il est facile de conduire les animaux à l'abri au fond du marais et de les remettre dans les prairies une fois que la mer a reculé.

De cette manière le Conservatoire montre qu'il est possible de s'adapter, de modifier les pratiques agricoles. Il ne cherche pas à donner l'exemple mais à faire réfléchir pour que doucement les comportements changent.